

## **Domologie-Généalogie de la maison de Pedrocorena, de Saint-Jean-Pied-de-Port et de la famille de Caminondo**

*Nota : cette généalogie ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité*

La maison de Pedrocorena est étroitement liée pendant deux siècles à la famille de Caminondo<sup>1</sup>. Le plus ancien propriétaire connu en est **Enaut** (Ernaut ou Arnaud) **de Caminondo** dont on ignore la profession. Il avait épousé Gracianne de Urçado, héritière de la maison de Portabena et le couple s'est séparé de cette dernière maison en 1639<sup>2</sup> en la vendant à un Ithurralde et son épouse Joanna de Yriart, avec tous ses honneurs, prérogatives, place d'église, etc. On ne connaît qu'un fils au couple.

**Nicolas de Caminondo**, maître de Pedrocorena de Saint-Jean-Pied-de-Port, est décédé le 5 août 1689 à Saint-Jean. En 1686<sup>3</sup>, il achète des biens à noble Laurent Dujac sieur de la salle d'Elissetche et major de la citadelle. On le trouve témoin en 1688<sup>4</sup>. Il était l'héritier d'une certaine Gracianne de Barrenetche qui avait testé en 1656 en fondant une prébende. Mais on ignore s'il en était le parent<sup>5</sup>. Pourtant, Gracianne de Barrenetche appartenait probablement à la maison de Pedrocorena puisque la prébende qu'elle a fondée en portait le nom. Était-elle la mère d'Ernaut ?

Nicolas avait épousé **Jeanne de Bideguy**, remboursée en 1684 de la cession de droits qu'elle avait sur la maison d'Alçatarena<sup>6</sup>, cédée à Dominique de Casenave, notaire<sup>7</sup>. Le couple a eu deux enfants au moins :

- ❖ **Jean de Caminondo** qui suit.
- ❖ **Jeanne de Caminondo** a épousé par contrat du 24 février 1688<sup>8</sup> **Martin d'Etchart**, maître d'Etchart d'Uhart-Cize, fils de Pedro d'Etchart et Marie de Gaillardon. D'où une importante descendance. Jeanne et son époux mènent plusieurs procès contre leur neveu Bernard, en particulier pour la succession de Michel, frère de Jeanne<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> Il est possible qu'il ait existé une autre maison homonyme, citée dans un acte de 1719<sup>1</sup> qui donne sa situation, rue du bourg major, et ses confronts : la rue d'un côté, les murs de la ville de l'autre, la maison d'Archencoia et celle de Galos (Gelos ?). Elle appartient à l'époque à Marie de Ferré et son fils Jean de Brustet, tisserand d'Occos, qui la vendent à Me Pierre de Lagrange, chirurgien, et Marie Dufourcq pour 600 livres.

<sup>2</sup> Bernard Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1638-1650 vue 109)- le 15 juin 1639.

<sup>3</sup> Michel Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1686-1688 vue 88) le 11 novembre 1686.

<sup>4</sup> Jean de Chagaray notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

<sup>5</sup> Despérien notaire à Saint-Jean-le-Vieux - Le 4 novembre 1719 Comme soit ainsi que nobles François de Capdeville et Mathieu de Lespade, héritiers de feu noble Jean-Pierre de Capdeville Sainte-Marie, de Saint-Palais, avaient poursuivi Isabeau de St-Pée marquise de Salha à propos d'une somme de 4 500 livres assignée par contrat du 21 mai 1698 sur la dîme d'Ansasalle, prise à ferme par feu Jean de Caminondo par contrat du 18 janvier 1700 (800 livres, deux charretées de paille par an). Saisie par les héritiers de Capdeville sur les biens de Bernard de Caminondo après la mort de Jean; Jean de Gaillardon s'entremet rappelant qu'il est créancier pour 300 ducats qui forment le capital d'une prébende fondée par Gratianne de Barreneche par son testament du 29 janvier 1656 dans lequel Nicolas de Caminondo, aïeul de Bernard, est nommé pour son héritier. Cette prébende est dite de Pedrocorena. Bernard de Caminondo est prêt à payer ses créances. Mais il doit aussi payer le revenu de la prébende sur les cinq dernières années: 75 ducats

<sup>6</sup> En était-il issue ?

<sup>7</sup> Michel d'Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port - 22 février 1684.

<sup>8</sup> Jean de Chagaray notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - 2 mars 1720 qui donne la date.

<sup>9</sup> Jean Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port - 21 mai 1728.

- ❖ **Michel de Caminondo**, prêtre, curé de Halsou et Ibarolle puis seulement d'Ibarolle. Michel de Caminondo était, en 1687, le directeur de conscience du médecin Pierre de Laco, sieur de la salle d'Iriberry. Il semble qu'il soit à l'origine de la dénonciation de ce dernier concernant le notaire Jean d'Etchegaray qu'il a accusé d'avoir exhibé un faux testament, attribué à son beau-père Jean d'Etcheverry sieur de la maison de Margotena et de la salle d'Hegoaburu d'Uhart-Cize<sup>10</sup>. En 1689<sup>11</sup>, il prête trente-huit ducats à noble Dominique, sieur propriétaire de la salle d'Apat et Catherine d'Etchepare son épouse dans le but de ramener de France leur fils, héritier de la salle d'Apat, Jean. En 1701<sup>12</sup>, il démissionne de la cure de Halsou *pour des raisons qu'il a données à noble Laurent de Saint-Martin, patron de la cure de Haltxou*. Il était également prébendier des prébendes de Salaberry et Indiano d'Alciette dont il démissionna en 1704<sup>13</sup>. Son décès le 11 juillet 1708 nous est connu par la nomination de son successeur<sup>14</sup>.

**Jean de Caminondo**, maître de Pedrocorena de Saint-Jean-Pied-de-Port, sous-ferme pour cinq ans, en 1693<sup>15</sup>, les trois moulins de la ville de Saint-Jean pour 900 livres par an en association avec Michel d'Andraignès, coutelier, maître adventice de Maillianena. Le marché primitif de la ferme appartenait à David de Fourné. En 1699<sup>16</sup>, pour 900 livres, il prend la ferme de la commanderie d'Arsoritz à Saint-Jean-le-Vieux. En 1700<sup>17</sup> Elisabeth de la Salle, marquise de St-Pèe et de Salla lui afferme la dîme sur Uhart dépendant d'Anasalle, pour 6 ans et 800 livres par an et deux charretées de paille par moisson et Caminondo prend à sa charge les droits que les maisons d'Anasalle et Elissetche doivent à l'évêque.

Jean de Caminondo avait épousé en premières noces **Marie de Berho** dont nous ignorons l'origine, inhumée le 3 août 1697<sup>18</sup>. Il en a eu au moins trois enfants :

- ❖ **Bernard de Caminondo** qui suit.
- ❖ **Marie de Caminondo** épouse de **Raymond d'Etcharren**, maître de la maison d'Etcharren d'Uhart-Cize, fils de Joannes et Marie de Petoteguy. Cette union a été soit tardive soit longue avant de donner naissance à des enfants. Raymond d'Etcharren renonça à une grande partie de ses biens en faveur de sa sœur et de son beau-frère Jean de Caminondo (marié en secondes noces à sa sœur). Mais l'accord fut rendu caduc, les versements de pension convenus n'ayant jamais été assurés. Il s'ensuivit d'ailleurs un long procès<sup>19</sup>.
- ❖ **Jeanne de Caminondo**, parfois Marie, décédée le 16 juillet 1751, maîtresse d'Officialdeguy par son mariage à Saint-Jean-Pied-de-Port le 2 juin 1704 avec **Jean de Jaureguizahar**, fils d'Arnaud et Marie d'Officialdeguy<sup>20</sup> de Saint-Jean-Pied-de-Port. D'où descendance.

Jean de Caminondo a épousé en secondes noces **Jeanne d'Etcharren**, sœur de Raymond, fille de Joannes et Marie de Petoteguy. D'où un fils :

- ❖ **Jean de Caminondo**, maître d'Aleçaren d'Undarolle, a épousé le 28 décembre 1729 **Gracianne d'Irigaray**, fille de Joannes et Dominique de Berho<sup>21</sup>, maîtres d'Aleçaren. De là plusieurs enfants dont :

---

<sup>10</sup> Voir *Harispe avant Harispe*.

<sup>11</sup> Michel d'Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-Port - 4 avril 1689.

<sup>12</sup> Diribarne notaire à Ascombeguy - 13 juillet 1701.

<sup>13</sup> Diribarne notaire à Ascombeguy - Le 24 novembre 1704.

<sup>14</sup> Diribarne notaire à Ascombeguy - 31 octobre 1708 Noble Guillaume d'Etchepare sieur d'Etchepare d'Ibarolle nomme son beau-frère Noble Jean Despès curé d'Ittorotz à la cure d'Ibarolle, suite au décès de Me Michel de Caminondo le 11 juillet 1708.

<sup>15</sup> Jean de Chegaray notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port - 5 août 1693.

<sup>16</sup> Jean de Chegaray notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port - 12 juillet 1699.

<sup>17</sup> AD PA G156 folio 284.

<sup>18</sup> Elle est Marie dans l'acte de mariage de sa fille Jeanne, mais sur son acte de décès, le prénom de Marie est rayé et remplacé par celui de Gracianne.

<sup>19</sup> Jean de Chegaray notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port - 7 octobre 1720 et 7 octobre 1705.

<sup>20</sup> La maison d'Officialdeguy devenue maison Dufourcq, ou maison du bailli, puis maison Lebrun.

<sup>21</sup> Était-elle parente avec Marie de Berho première épouse de Jean de Caminondo ?

- **Maria de Caminondo** épouse le 10 mai 1756 à Valcarlos **Simon Barcelona**, fils de Domingo et Dominique Etcheberry. D'où postérité.
- **Juan de Caminondo** épouse à Valcarlos le 5 février 1776 **Marie Nabarlats**, fille de Pedro et Marguerita Crutchet, parents de :
  - **Juan Caminondo** épouse le 24 février 1801 à Valcarlos **Maria Bonnetbeltz**, fille de Pedro et Catalina Etcheberry. D'où une importante descendance à Valcarlos et la région.
  - **Ysabel Caminondo** épouse le 3 février 1807 à Valcarlos **Juan Bonnebeltz**, fils de Pedro et Catalina Etcheberry. D'où descendance.
- **Fernando Caminondo** époux d'**Anna Nabarlatz**. D'où postérité.

**Bernard de Caminondo**, maître de Pedrocorena de Saint-Jean-Pied-de-Port, était notaire royal. Il avait acquis sa charge des héritiers de feu maître de Lambert, notaire à La Bastide-Clairence<sup>22</sup>. Malheureusement ses archives ne sont pas parvenues jusqu'à nous. Il est toujours difficile de déceler le caractère d'un personnage au travers de la sécheresse des actes officiels, mais quelques éléments peuvent laisser penser que Bernard de Caminondo était assez ombrageux voire colérique. Outre ses procès avec plusieurs membres de sa famille dont sa tante Jeanne et son oncle Raymond d'Etcharren, on relèvera cet aveu de 1721<sup>23</sup> qu'après le décès de son père Jean de Caminondo, il avait trouvé un contrat d'obligation, en faveur de Martin d'Etchart, de 670 livres ... qu'il *aurait lacéré, rompu et brulé en son bas âge et par innocence*.

Bernard de Caminondo a épousé par contrat devant Larrodère notaire du 19 janvier 1721<sup>24</sup> **Marie Darros** fille de Martin Darros, maître chapelier<sup>25</sup>, et Jeanne de Minvielle, maîtres de Saubatena de Saint-Jean-Pied-de-Port. Marie a testé en 1776<sup>26</sup>. Nous connaissons au couple quatre enfants :

- ❖ **Jeanne de Caminondo**, maîtresse de Saint-Esteben de Saint-Jean-Pied-de-Port par son mariage par contrat du 14 avril 1741 avec **Bernard de Saint-Esteben**, maître de Saint-Esteben et de Notariarena, aubergiste et négociant, fils de Jean, voiturier-mulattier, et Gracianne d'Iriberry<sup>27</sup>. D'où postérité
- ❖ **Pierre de Caminondo** qui suit.
- ❖ **Gabrielle de Caminondo**, citée au testament de sa mère, décédée en 1790 à l'âge de soixante ans.
- ❖ **Marie de Caminondo**, citée au testament de sa mère.

**Pierre de Caminondo**, maître de Pedrocorena, notaire royal de Saint-Jean-Pied-de-Port, né vers 1726 puisque crédité de environ quarante-neuf ans pour son décès en 1775, est bien sûr le commanditaire, avec son épouse, du très beau linteau qui orne toujours la façade de sa maison en haut de la rue d'Espagne :

<sup>22</sup> Jean d'Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1719-1721 vue 80) - le 14 mai 1721.

<sup>23</sup> Jean Albinoritz notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (1719-1721 vue 6) - le 24 novembre 1721.

<sup>24</sup> Espérien notaire à Saint-Jean-le-Vieux - 3 janvier 1728.

<sup>25</sup> Également connu pour son emportement !

<sup>26</sup> Mathieu Mirande notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port (testaments 1772-1783 vue 135) - 29 février 1776

Testament de Marie Darros veuve de Bernard de Caminondo. Veut être inhumée au caveau de la maison dans l'église Notre-Dame du Pont et s'en remet pour ses honneurs funèbres à sa petite fille Marie de Caminondo épouse du Sr Vergez. Rappelle qu'elle doit 400 livres à son petit-fils Pierre Saint-Esteben, négociant à Ugange, pour *sa subsistance dans sa caducité et vieillesse*. Elle rappelle que la barrique de vin qui a été mise en perce appartient à ses deux filles Gabrielle et Marie avec qui elle vit, qui ont constitué leur propre trousseau et qui ne doivent pas être inquiétées pour le linge qui est dans leurs coffres. Elle leur laisse d'ailleurs ses propres nippes. Fait de sa petite-fille Marie de Caminondo épouse Vergez son héritière. Le testament lui est lu puis expliqué en langue vulgaire.

<sup>27</sup> Fille naturelle d'Antoine de Laco sieur de la salle d'Iriberry et de Gracianne de Bertranguirena.

PIERRE CAMINONDO NOTAIRE ROYA  
L ET MARIE BERETRETCHÉ CONIO  
NTS MAITRES DE LA PRESENTE MAISON O  
NT FAIT CETTE REPARATION L ANNEE 1756

Pierre de Caminondo s'est marié en premières noces avec **Marie de Bereterretche**, fille de Guillaume, maître chirurgien<sup>28</sup>, et Marie Dartaguiette, héritière de la maison de Bereterretche de Lacarre. Marie est décédée le 5 avril 1768, ayant eu au moins cinq enfants dont :

- ❖ **Marie de Caminondo**, décédée le 15 avril 1790, fut héritière des maisons de Pedrocorena et de Bereterretche. Elle épousa le 20 juillet 1775 à Uhart-Cize, **Jean-Martin Vergès**, praticien et huissier, fils de Jean, marchand drapier, et Catherine Bordes, d'une famille originaire de Navarrenx. Aucun des nombreux enfants connus du couple ne semble avoir survécu. Les deux maisons devinrent alors propriétés de Jeanne, sœur de Marie.
- ❖ **Jeanne de Caminondo** qui a épousé vers février 1787 **Arnaud Dehourcq**, papetier à Pampelune, originaire de La Hourcade en Béarn<sup>29</sup>. Après le décès de sa sœur, Jeanne est devenue héritière des maisons de Pedrocorena et Bereterretche. Négligence ou mauvaises affaires, le couple semble s'être suffisamment endetté pour que les deux maisons soient saisies par décret comme l'explique un document du 18 vendémiaire XI (10 octobre 1802) par lequel Jean-Baptiste Ste-Marie, adjoint au maire de St-Jean-Pied-de-Port, et Jean, maître d'Etcheverry de Laccare, maire de Lacarre, certifient que les maisons de Pedrocorena de Saint-Jean-Pied-de-Port et de Bereterretche de Lacarre appartenaient autrefois à la famille Caminondo et avaient été saisies par décret et qu'elles ont été acquises par les citoyens Socarro, curé de Lacarre, et Bereterbide, prêtres, sur lesquels elles ont été confisquées à la suite de la déportation de leurs propriétaires et vendues comme biens nationaux, Pedrocorena au citoyen Andrieu Fitère, et Bereterretche à Jean Barnetche, dit Elissalde, de Lacarre, selon des procès-verbaux de 17 et 27 ventôse 2. Il n'est pas connu d'autre bien de la famille Caminondo. L'acte est dressé en faveur de Marie Oxoby de Lecumberry, habitante de Pampelune, créancière sur Ferdinand José, natif de Lahourcade, dans le Béarn, papetier, veuf de Jeanne Caminondo, résidant à Pampelune, pour qu'il la paye. On remarquera qu'Arnaud Dehourcq est devenu Ferdinand José.

Pierre de Caminondo épousa en secondes noces **Catherine Bordes**, veuve de Jean Vergès, et donc belle-mère de sa fille aînée, le 28 mars 1770 à Saint-Jean-Pied-de-Port. Pierre a testé le 12 mai 1775<sup>30</sup>. Nous ignorons le sort des deux enfants nés de cette union :

- ❖ **Jean-Pierre de Caminondo**, cité au testament de son père.
- ❖ **Marie-Anne de Caminondo**, citée au testament de son père.

---

<sup>28</sup> Au début de sa carrière, Guillaume avait travaillé à Strasbourg où il eut un enfant de François Randeratz, fille de Jean, conseiller au grand sénat de la ville. Voir *Harispe avant Harispe*.

<sup>29</sup> Jacques Borda notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 20 février 1787 Pierre Saint-Esteben marchand, d'elles Jeanne, Gabrielle et Marie Saint-Esteben, d'Ugange, d'elle Marie Caminondo Vergès de Saint-Jean, consentent au mariage de Jeanne Caminondo leur cousine germaine et sœur avec le sieur Arnaud Dehourcq de La Hourcade en Béarn actuellement papetier à Pampelune.

<sup>30</sup> Espérien notaire à Saint-Jean-le-Vieux - 12 mai 1775 testament de Me Pierre de Caminondo notaire royal De son premier mariage avec Catherine de Bereterretche de Lacarre, il a deux filles Marie et Jeanne; de son second mariage avec Marie Bordes veuve du Sr Vergès il a aussi deux enfants: Jean-Pierre et Marie-Anne. Il laisse à Jeanne 600 livres; à Jean-Pierre 600 livres, son offices de notaire, ses notes ainsi que celles de son père; à Marie 600 livres; à Marie Bordes une barrique de vin, la jouissance d'une chambre dans la maison de Pedrocorena et la moitié du jardin qui est en commun avec Gabrielle et Marie Caminondo ses sœurs; il institue Marie sa fille comme son héritière.

Enaut de CAMINONDO  
X Gracianne de URÇADO  
maîtres de Pedrocorena de Saint-Jean-Pied-de-Port

Nicolas de CAMINONDO  
X Jeanne de BIDEGUY  
maîtres de Pedrocorena  
de Saint-Jean-Pied-de-Port

Jean de CAMINONDO X Marie de BERHO  
X1700 Jeanne d'ETCHARREN  
maîtres de Pedrocorena  
de Saint-Jean-Pied-de-Port

Jeanne de CAMINONDO  
x Martin d'ETCHART  
maîtres d'Etchart  
d'Uhart-Cize

Michel de CAMINONDO  
Prêtre, curé de Halsou et  
Ibarolle

Bernard de CAMINONDO, notaire  
X 1721 Marie DARROS  
maîtres de Pedrocorena  
de Saint-Jean-Pied-de-Port

Marie de CAMINONDO  
X Raymond d'ETCHARREN  
maîtres d'Etcharren  
d'Uhart-Cize

Jeanne de CAMINONDO  
X 1704 Jean de  
JAUREGUYZAHAR  
maîtres d'Officialdeguy de  
Saint-Jean-Pied-de-Port

Jean de CAMINONDO  
X 1729 Gracianne d'IRIGARAY

Jeanne de CAMINONDO  
x 1741 Bernard de SAINT-ESTEBEN  
maîtres de Notariarena  
de Saint-Jean-Pied-de-Port

Pierre de CAMINONDO, notaire  
X 1753 Marie de BERETERRETCHÉ  
maîtres de Pedrocorena de Saint-Jean-Pied-de-Port  
et Bereterretche de Lacarre

X 1770 Catherine BORDES

Maria de CAMINONDO  
X 1756 Samson BARCELONA

Juan de CAMINONDO  
X 1776 Marie NARBALATZ

Fernando de CAMINONDO  
X Anna NARBALATZ

Marie de CAMINONDO  
X 1775 Jean-Martin VERGES  
maîtres de Pedrocorena de  
Saint-Jean-Pied-de-Port  
et Bereterretche de Lacarre

Jeanne de CAMINONDO  
X 1787 Arnaud DEHOURCQ  
maîtres de Pedrocorena de  
Saint-Jean-Pied-de-Port  
et Bereterretche de Lacarre

Jean-Pierre de  
CAMINONDO

Marie-Anne  
de CAMINONDO

Juan CAMINONDO  
X Maria BONNETBELTZ

Ysabel CAMINONDO  
X Juan BONNETBELTZ